

Collaborateurs

Number 24-25-26, Fall 2013, Spring–Fall 2014

L'Apport des prêtres et des religieux au patrimoine des minorités :
parcours comparés Bretagne/Canada français

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1019151ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1019151ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université Sainte-Anne

ISSN

1498-7651 (print)

1916-7334 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2013). Collaborateurs. *Port Acadie*, (24-25-26), 459–472.

<https://doi.org/10.7202/1019151ar>

Collaborateurs

► **BARRY-JEAN ANCELET**

Barry-Jean Ancelet est professeur au département d'études francophones et chercheur titulaire au Centre d'études louisianaises à l'Université de la Louisiane à Lafayette. Il a publié de nombreux articles et plusieurs livres sur divers aspects du fait français en Louisiane, dont *Musiciens cadiens et créoles* (1984), *Cajun Country* (1991) et *Cajun and Creole Folktales* (1994) et il a collaboré au dictionnaire du français cadien de Louisiane, *Dictionary of Louisiana French As Spoken in Cajun, Creole, and American Indian Communities* (2009), paru sous la direction d'Albert Valdman. Il a aussi participé à la réalisation de nombreux festivals, concerts, disques, expositions muséologiques et documentaires (film, télévision et radio). Les écrits de cet ethnologue de terrain dressent l'histoire de ses prédécesseurs en recherche sur les traditions franco-louisianaises ou cadiennes et témoignent de l'intérieur de la culture populaire acadienne de la Louisiane.

► **NORMAND BEAUPRÉ**

Normand Beaupré est chercheur et professeur émérite de l'Université de la Nouvelle-Angleterre à Biddeford, Maine. Ses travaux touchent la langue et la littérature française, de même que les beaux-arts de son pays. Il a publié *L'Enclume et le couteau. The Life and Works of Adélarde Côté, Folk Artist* (1982, 2007), *La Souillonne, monologue sur scène* (2006), *Voix francophones de chez nous* (2009), *The Man With the Easel of Horn. The Life and Works of Émile Friant [un artiste français : L'Homme au chevalet de corne]* (2010), et une douzaine d'autres livres, notamment dans le domaine du conte, du roman et du théâtre, inspirés par la vie populaire des Franco-Américains. Il fut fait officier dans l'Ordre des arts et lettres par le gouvernement français en 2008. Il est en mesure d'apprécier la place que les religieux ont occupée et les activités qu'ils ont menées pour la sauvegarde de la culture populaire des Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre.

► **MARLÈNE BELLY**

Maître de conférences associée à l'Université de Poitiers, rattachée au laboratoire du CRIHAM (Centre de recherches interdisciplinaires en histoire, art et musicologie), Marlène Belly centre ses travaux sur la chanson francophone de transmission orale : processus de variation (répertoire franco-canadien) et principe de composition sur timbre. Ses approches anthropologiques des faits musicaux s'attachent à la mise en évidence de la performance dans l'oralité chansonnière. Elle souhaite montrer qu'au-delà de seules variantes imputables à l'acte de transmission, les contextes sociaux, politiques et économiques ont de réels impacts sur les énoncés musicaux. En lien avec la Bibliothèque nationale de France, elle participe à l'édition des fichiers de Patrice Coirault.

► **MARCEL BÉNÉTEAU**

Depuis 2005, Marcel Bénéteau est chercheur et professeur agrégé au département de folklore et d'ethnologie en Amérique française de l'Université de Sudbury. Ce folkloriste et musicien franco-ontarien a catalogué plus de 2 000 versions des chansons françaises qu'il a retrouvées dans la tradition orale de la région du Détroit. Il a publié l'édition critique des *Contes du Détroit* de Joseph-Médard Carrière (en collaboration avec l'ethnomusicologue Donald Deschênes ; prix Mnémo 2006) ; *Mots choisis* (2008), un lexique de la langue populaire du Détroit conçu avec Peter Halford ; et l'édition d'un journal de voyage manuscrit du XVIII^e siècle, *Incursion dans le Détroit* (en collaboration avec France Martineau, 2010). Il est membre du comité de rédaction de la revue d'ethnologie de l'Amérique française, *Rabaska*.

► **BERTRAND BERGERON**

Professeur de français durant 37 ans au collège d'Alma, Québec, Bertrand Bergeron est aussi ethnologue. Pour des raisons pédagogiques, tant son enseignement que la rédaction de sa thèse sur « L'Imaginaire légendaire au Saguenay-Lac-Saint-Jean » (1985), il a réalisé plusieurs enquêtes sur le terrain et recueilli des contes et des légendes auprès de conteurs traditionnels. Il en a tiré quelques compilations : *Les Barbes-bleues* (1980), *Au Royaume de la légende* (1988), *Il était quatre fois* (1996) et *Contes, légendes et récits du Saguenay—Lac-Saint-Jean* (2004). En 2006, paraissait *Du surnaturel*, un essai qui brosse une analyse et une histoire du surnaturel dans ses multiples dimensions. Ce spécialiste du patrimoine oral et de l'histoire régionale du Saguenay—Lac-Saint-Jean est un chercheur et collaborateur assidu de la revue d'ethnologie de l'Amérique française, *Rabaska*, dont il est membre du comité de rédaction.

► NELLY BLANCHARD

Maître de conférences en celtique, Nelly Blanchard est membre du département de breton et celtique de l'Université de Bretagne Occidentale et membre du Centre de recherche bretonne et celtique de Brest. Ses recherches nourrissent deux axes : l'un est linguistique et concerne plus précisément la dialectologie et la géolinguistique, et, le second est littéraire : elle y explore, pas uniquement mais principalement, les ^{XIX}^e et ^{XX}^e siècles de la littérature de langue bretonne, et s'intéresse particulièrement en ce moment à l'image du peuple dans la littérature de langue bretonne. Elle a publié aux Presses universitaires de Rennes un ouvrage de littérature sur l'auteur-collecteur breton La Villemarqué et son célèbre *Barzaz-Breiz : Barzaz-Breiz. Une fiction pour s'inventer* (2006), a codirigé avec Bärbel Plötner les actes du colloque sur Émile Souvestre (CRBC/LIRE, 2007), dirigé ceux sur Jean-Marie de Penguern (CRBC, 2008), et vient de faire paraître la traduction (coédition Skol Vreizh/CRBC) d'une autobiographie paysanne de la toute fin du ^{XIX}^e siècle : *Histor eur familh eus Breis-Izel / Histoire d'une famille de Basse-Bretagne* d'Hervé Burel (2011).

► AURÉLIEN BOIVIN

Professeur au département des littératures, à l'Université Laval, Aurélien Boivin s'est spécialisé en conte et légende, d'abord par sa bibliographie critique et analytique, *Le Conte littéraire québécois au ^{XIX}^e siècle* (1975), qui a ouvert ce domaine à l'attention des littéraires, puis par son rôle de responsable du secteur « Roman, conte et nouvelle » au *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec* (8 vol.) et à *La Vie littéraire au Québec* (5 vol.). Outre les éditions rajeunies de recueils de contes d'inspiration folklorique qu'il a données (Beaugrand, Taché, Fréchette) et l'édition critique des *Anciens Canadiens* de Philippe Aubert de Gaspé (en collaboration dans la « Bibliothèque du Nouveau Monde », 2007), il a publié plusieurs anthologies, dont *Les Meilleurs Contes fantastiques québécois du ^{XIX}^e siècle* (1996) et *Contes, légendes et récits de la région de Québec* (2008) et de l'île de Montréal (à paraître). Il vient de terminer *Le Régionalisme littéraire et artistique* qui porte sur la période 1900-1950 (à paraître). Il dirige la revue *Québec français*, dont il est membre du collectif depuis 1974.

► RONAN CALVEZ

Professeur de celtique à l'Université de Brest, Ronan Calvez enseigne la littérature du breton et la sociolinguistique : ses recherches portent également sur ces deux domaines. Dans le champ de la littérature, il analyse plus particulièrement ce qu'il appelle le breton mondain (*Ar farvel göapaër. Le Bouffon moqueur*, de Kerenveyer, traduit et présenté par Ronan Calvez, CRBC-UBO, 2005 ; « Du breton mondain », *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, tome 115, n° 3, 2008, p. 135-153 ; « Ange et bête. Au XVIII^e siècle en Basse-Bretagne : une sociabilité, mondaine et bretonne », *La Sociabilité en France et en Grande-Bretagne au siècle des Lumières : l'émergence d'un nouveau modèle de société*, Paris, Éditions Le Manuscrit, « Transversales », 2013, p. 261-284) et, dans le domaine de la sociolinguistique, il s'intéresse notamment aux représentations passées et actuelles du breton (« Qu'est-ce que le breton ? La question de la langue », *11 questions d'histoire qui ont fait la Bretagne*, Morlaix, Skol Vreizh, 2009, p. 311-330 ; « Ce que parler breton veut dire », *Ethnologie française*, vol. XLII, n° 4, 2012, p. 647-655). Membre du CRBC, il participe aux séminaires de la « Bretagne linguistique » du Groupe sur l'économie linguistique de la Bretagne (GRÉLB).

► YANN CELTON

Archiviste et bibliothécaire de l'évêché de Quimper et Léon, Yann Celton a accès à un ensemble documentaire et archivistique important, une bibliothèque diocésaine de 80 000 volumes et les archives du diocèse, concernant principalement les XIX^e et XX^e siècles. Il a publié plusieurs articles et dirige en 1998 avec Yvon Tranvouez *Chrétientés de Basse-Bretagne et d'ailleurs : Mélanges offerts au chanoine Jean-Louis Le Floc'h*, Quimper, Société archéologique du Finistère ; en 2002 *Leoriou ar barados* (les livres du Paradis), une bibliographie du livre religieux en breton ; en 2008 un ouvrage de synthèse grand public, *L'Église et les Bretons* (Quimper, éd. Palantines) ; en 2010 il dirige un *Guide des archives de l'Église en Bretagne* (Rennes, Presses universitaires de Rennes) et un ouvrage grand public sur la cathédrale de Quimper, à paraître en 2012. Il est administrateur de l'Association des bibliothèques chrétiennes de France et de l'Association des archivistes de l'Église de France, et est conservateur délégué des antiquités et objets d'art du Finistère.

► PHILIPPE DUBÉ

Professeur titulaire au programme du diplôme de deuxième cycle en muséologie à l'Université Laval, Philippe Dubé se spécialise dans le domaine de la mise en valeur patrimoniale : langage expositionnel, fondements en micro-muséologie et muséalité. Détenteur d'un doctorat en ethnologie historique, il a publié *Tatoo-tatoué* (1980), *Deux cents ans de villégiature dans Charlevoix* (1986 ; traduit chez McGill-Queen's University Press, 1990), en collaboration avec Philippe Baylaucq et David Karel, *Marcel Baril, figure énigmatique de l'art québécois* (2002), et a de plus présenté et veillé à la traduction française du livre de George M. Wrong intitulé *Un manoir canadien et ses seigneurs, 1761-1861, cent ans d'histoire* (2005). En 2004, il a fondé le Laboratoire de muséologie et d'ingénierie de la culture (LAMIC) qui développe concrètement des travaux en muséologie expérimentale orientés vers l'étude des modalités de transmission de la culture en contexte muséal. En 2008, il a agi comme coscénariste du *Moulin à Images* de Robert Lepage, un récit médiologique sur quatre siècles d'histoire de la ville de Québec.

► JEAN DU BERGER

Jean Du Berger fut professeur de littérature québécoise et d'ethnologie à l'Université Laval. Ses principaux domaines de recherche étaient et demeurent les contes et légendes de l'Amérique française – pour lesquels il a mis sur pied un cours télévisé – ainsi que les mémoires urbaines et rurales. Ses publications ont porté sur l'histoire des études de folklore au Canada, la littérature orale et les mémoires urbaines. Il a publié une *Grille des pratiques culturelles* (Septentrion, 1997). Dans le domaine de la diffusion, il a participé à des films de l'ONF (*Vive Québec !* et *Le Diable d'Amérique* de Gilles Carle) ainsi qu'au film *Diable ! Le Beau danseur* de Brigitte Nadeau, il a animé plusieurs séries d'émission à la chaîne MF de Radio-Canada et a prononcé de nombreuses conférences sur ses domaines de recherche. Il s'est aussi engagé dans la préparation des États généraux du patrimoine vivant qui ont permis la création du Conseil québécois du patrimoine vivant. En qualité de bénévole, il a utilisé le conte et le récit de vie auprès des invités du Centre de jour de la Maison Michel-Sarrazin durant quatre années et, par la suite, il a animé des Cafés de la parole et des ateliers de contes et légendes dans des résidences pour personnes âgées. Il a publié *Le Diable à la danse* (PuL, 2006).

► **SAMUEL GICQUEL**

Samuel Gicquel est agrégé d'histoire et enseigne à l'Université de Rennes 2 en Bretagne (France). C'est le spécialiste des carrières ecclésiastiques en Bretagne, un sujet auquel il a consacré sa thèse soutenue en 2006 et publiée en 2008 aux Presses universitaires de Rennes sous le titre *Prêtres de Bretagne au XIX^e siècle*. Il a participé au *Requiem pour le catholicisme breton ?* (Brest, CRBC, 2011) dirigé par Yvon Tranvouez, dans lequel il a publié un article intitulé « La Carrière cléricale au XIX^e siècle ». Il poursuit aujourd'hui ses recherches sur le clergé breton et sur les échanges culturels et vient de terminer l'édition des Mémoires du chanoine Le Sage, un moine d'Ancien Régime qui sillonna l'Europe pendant la Révolution et mourut chanoine de Saint-Brieuc (*Mémoires du chanoine Le Sage. Le diocèse de Saint-Brieuc de la fin de l'Ancien Régime à la monarchie de Juillet*, Rennes, PUR, 2012).

► **GILLES GOYAT**

Gilles Goyat a étudié le répertoire traditionnel en langue bretonne d'une chanteuse de Plözévet, dans le pays bigouden, tant du point de vue des paroles que de celui des mélodies : *Chansons traditionnelles du pays bigouden*, 2008. Il a aussi écrit plusieurs articles traitant de divers aspects de la musique traditionnelle de Basse-Bretagne, instrumentale, mais surtout vocale. Il s'intéresse particulièrement aux spécificités phonétiques du breton chanté par rapport au breton parlé. Il termine actuellement une thèse de doctorat portant sur la « Description morphosyntaxique du parler breton de Plözévet ».

► **ÉVA GUILLOREL**

Éva Guillorel est titulaire d'un doctorat en histoire moderne à l'Université Rennes 2, portant sur les comportements et les sensibilités dans la Bretagne d'Ancien Régime. Sa thèse a été publiée en 2010 sous le titre *La Complainte et la plainte. Chansons, justice, culture en Bretagne (XVI^e-XVIII^e siècles)*. Après des recherches postdoctorales aux États-Unis (Université Harvard) et au Québec (Université Laval), elle est désormais maîtresse de conférences en histoire moderne à l'Université de Caen Basse-Normandie. À la suite d'un master en ethnologie soutenu à l'Université de Bretagne Occidentale, elle travaille actuellement, en collaboration avec Donatien Laurent, à la publication du fonds de chansons constitué par l'abbé Jean-Marie Perrot en 1906.

► DAVID HOPKIN

David Hopkin est maître de conférences en histoire moderne et contemporaine à Hertford College, Université d'Oxford où il enseigne l'histoire sociale et culturelle de l'Europe du XVIII^e au XX^e siècle. Il travaille sur la culture orale et populaire du XIX^e siècle en France. Son premier livre, *Peasant and Soldier in French Popular Culture* (Boydell, 2002) était basé sur ses recherches en Lorraine. Dans le suivant, *Voices of the People in Nineteenth-century France* (Cambridge, 2012), il utilise les collections orales recueillies par les folkloristes (chansons, contes, devinettes et légendes) comme un moyen d'explorer la vie sociale des marins-pêcheurs bretons, des dentellières vellaves et des paysans lorrains. Intéressé par les conteurs et les chanteurs plus que par les folkloristes, il a également fait quelques recherches sur les milieux sociaux et intellectuels dans lesquels ils ont été formés. Il a coédité *Folklore and Nationalism in the Long Nineteenth Century* (Brill, 2012) et, en 2010, il a organisé à Amsterdam le colloque « European Clerics and Vernacular Culture in the Long Nineteenth Century » dont les documents sont disponibles en ligne : <http://spinnet.eu/workshop-clerics-and-the-vernacular>.

► RONALD LABELLE

Chercheur pendant une trentaine d'années au Centre des études acadiennes Anselme-Chiasson de l'Université de Moncton, professeur et titulaire de la chaire de recherche McCain en ethnologie acadienne (2006-2012), avant son installation à Cape-Breton University, Nouvelle-Écosse, Ronald Labelle est aussi associé au Groupe de recherche en études acadiennes (GRÉA) de l'Université Sainte-Anne. Spécialiste du folklore acadien et de son histoire, on lui doit les principaux outils de recherche préparés au Centre d'études acadiennes : bibliographie, inventaire des collections, répertoire des contes, index des chansons. Il a aussi publié *Au Village-du-Bois. Mémoires d'une communauté acadienne* (1985, prix France-Acadie 1986) et *La Vie acadienne à Chezsetcook* (1991). Il a collaboré à l'édition de *La Fleur du rosier. Chansons folkloriques d'Acadie* recueillies par Helen Creighton (1988) et il a dirigé un collectif directement relié au thème de ces journées d'étude : *En r'montant la tradition. Hommage au père Anselme Chiasson* (1982). Il collabore aux travaux de la COFRAM depuis sa création à divers titres, dont celui de membre du comité scientifique de cette rencontre organisée conjointement avec le CRBC.

► LAURENT LE GALL

Maître de conférences en histoire contemporaine, Laurent Le Gall enseigne aujourd'hui à l'Université de Bretagne Occidentale et est membre du Centre de recherche bretonne et celtique. Après une thèse qui a porté sur la figure de l'électeur dans le Finistère de la monarchie de Juillet et de la Seconde République, ses travaux s'organisent autour de deux axes : les processus de politisation et la construction d'un ordre démocratique dans la France du XIX^e siècle ; la formation de la galaxie folkloriste (1880-1914).

► LOUIS MERCIER

Professeur titulaire de linguistique au département des lettres et communications de l'Université de Sherbrooke, Louis Mercier a commencé sa carrière de chercheur au Trésor de la langue française au Québec (TLFQ, Université Laval) où il a participé à la rédaction du *Dictionnaire historique du français québécois* (sous la direction de Claude Poirier, PUL, 1998). Ce spécialiste de l'histoire des études en linguistique du français québécois est, depuis 2001, directeur du Centre d'analyse et de traitement informatique du français québécois (CATIFQ). Il est l'auteur d'une monographie sur *La Société du parler français au Canada et la mise en valeur du patrimoine linguistique québécois (1902-1962)* (PUL, 2002) ; il a également codirigé avec Claude Verreault et Thomas Lavoie un ouvrage collectif consacré au bilan des activités de cette association : *1902-2002 La Société du parler français cent ans après sa fondation : mise en valeur d'un patrimoine culturel* (PUL, 2006).

► MARTIN MEUNIER

Professeur agrégé au département de sociologie et d'anthropologie de l'Université d'Ottawa, É.-Martin Meunier est directeur de recherche au Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM) et titulaire de la chaire « Québec, francophonie canadienne et mutations culturelles ». Auteur d'une quarantaine de contributions scientifiques, il a notamment publié, avec J.-Ph. Warren, *Sortir de la « Grande noirceur »*. *L'horizon personneliste de la Révolution tranquille* (Septentrion, 2002), *Le Pari personneliste. Modernité et catholicisme au XX^e siècle* (Fides, 2007) et, avec J.-Y Thériault, *Les Impasses de la mémoire. Histoire, filiation, nation et religion* (Fides, 2007). Allant de la sociologie de la société québécoise à la sociologie des religions, en passant par l'analyse sociale et historique du Canada français, ses travaux portent particulièrement sur les rapports entre religion et culture et leurs relations avec l'identité. Il dirige un chantier de recherche subventionné par le CRSH : « Vers une sortie de la religion culturelle des Québécois ? Enquête quantitative et qualitative au Québec et au Canada (1968-2014) ».

► **JEAN-PIERRE PICHETTE**

Ethnologue et professeur titulaire à l'Université Sainte-Anne (2004-2011), Jean-Pierre Pichette a occupé la chaire de recherche du Canada en oralité des francophonies minoritaires d'Amérique (COFRAM). Nommé professeur associé à cette université (2011) et à l'Université de Moncton (2013), il poursuit son programme d'édition d'un corpus de littérature orale (ÉCLORE). Il est membre du Groupe de recherche en études acadiennes (GRÉA) et de la Société Charlevoix, vouée à l'étude de l'Ontario français. Il a dirigé des collections d'ouvrages en ethnologie (« Mémoires d'homme », « Les Archives de folklore »), des revues (*Revue du Nouvel-Ontario*, *Rabaska*, *Port-Acadie*), publié ses thèses (le *Guide raisonné des jurons*, 1980 ; *L'Observance des conseils du maître*, Médaille Luc-Lacourcière 1991, *Le Répertoire ethnologique de l'Ontario français*, 1992) et assuré la direction d'une quinzaine d'ouvrages collectifs, notamment *L'Œuvre de Germain Lemieux, s.j.* (1993), les *Cahiers Charlevoix* (1995-2010) et, avec Gaétan Gervais, la codirection du *Dictionnaire des écrits de l'Ontario français* (2010).

► **FRANÇOIS PLOUX**

François Ploux, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Bretagne-Sud (Lorient) est membre du CERHIO (CNRS-UMR 6258). Ses travaux portent sur l'histoire sociale des campagnes françaises au XIX^e siècle. Il a consacré ses premières recherches à l'étude des conflits dans les villages du Haut-Quercy (*Guerres paysannes en Quercy. Conflits, violences et conciliations dans les campagnes du Lot, 1810-1860*, La Boutique de l'Histoire, 2002). Il s'est ensuite intéressé, dans le cadre d'une enquête sur les rumeurs, aux modalités de la politisation (*De bouche à oreille. Naissance et propagation des rumeurs dans la France du XIX^e siècle*, Aubier, 2003). Le présent article s'inscrit dans une réflexion sur les expressions du localisme dans les campagnes à l'époque contemporaine. Les premiers résultats ont été publiés en 2011 dans *Une mémoire de papier. Les historiens de village et le culte des petites patries rurales à l'époque contemporaine (1830-1930)*, Presses universitaires de Rennes.

► FAÏCH POSTIC

Ingénieur d'études au Centre national de la recherche scientifique, titulaire d'un diplôme d'études approfondies en Anthropologie sociale et historique, Faïch Postic dirige depuis 1990 le Centre de recherche et de documentation sur la littérature orale, antenne située à Mellac du Centre de recherche bretonne et celtique, et il assume en parallèle des charges de cours à l'Université de Bretagne Occidentale. Il a également été, en 1986, l'un des fondateurs de la revue bretonne *ArMen*. Étudiant le patrimoine culturel immatériel de la Bretagne, et notamment l'histoire des collectes et des collecteurs, il a publié de nombreux articles sur l'émergence de la littérature orale comme champ d'étude scientifique. En 1997, il a entrepris l'édition exhaustive – 9 volumes sont parus à ce jour – des œuvres de l'abbé François Cadic, un collecteur breton auquel il avait consacré son mémoire de maîtrise en 1976. Il a participé à l'organisation scientifique de plusieurs colloques sur des personnalités qui ont marqué l'histoire de l'ethnographie en Bretagne et il en a dirigé les actes. Il a aussi coordonné *Bretagnes. Du cœur aux lèvres. Mélanges offerts à Donatien Laurent* (2009). Il est membre du comité scientifique de ces journées internationales d'étude.

► WIM REMYSEN

Wim Remyzen est professeur adjoint en linguistique française au département des lettres et communications de l'Université de Sherbrooke. Détenteur d'une maîtrise en philologie romane de la Katholieke Universiteit Leuven (Belgique) ainsi que d'une maîtrise et d'un doctorat en linguistique de l'Université Laval, il s'intéresse à la situation sociolinguistique actuelle et passée du Québec sous divers angles. Ses recherches portent entre autres sur les chroniques de langage publiées dans la presse québécoise depuis le milieu du XIX^e siècle et ont pour objectif de mieux comprendre le développement de l'imaginaire linguistique des Québécois, c'est-à-dire les rapports que ces derniers entretiennent avec leur langue et avec les usages qu'ils en font. Ses récents articles publiés dans des collectifs en traitent : F. Martineau *et al.*, *Le Français d'ici* (2009), C. LeBlanc *et al.*, *Vues sur les français du Canada* (2010) ; et dans la revue *Langage et société*, n° 135 (2011). Depuis 2009, il est directeur adjoint du Centre d'analyse et de traitement informatique du français québécois (CATIFQ).

► DENISE RODRIGUE

Titulaire d'un diplôme d'études supérieures en civilisation canadienne-française (1968) et d'un doctorat en arts et traditions populaires (Laval, 1977), publié sous le titre *Le Cycle de Pâques au Québec et dans l'Ouest de la France* (PUL, 1983), Denise Rodrigue appartient à Congrégation des sœurs du Bon-Pasteur de Québec. Supérieure générale de sa communauté (1985-1997), puis supérieure et administratrice du Foyer Bon-Pasteur (Saint-Georges, Beauce, 1998-2007) et responsable communautaire (depuis 2007), elle est vice-postulatrice de la cause de béatification de Marie Fitzbach (depuis 1998), membre du comité du patrimoine de la communauté et membre du comité de la revue communautaire *Courrier Bon-Pasteur*. Elle a publié plusieurs articles sur la fondatrice : « Marie Fitzbach, un nom qui a fait du chemin... ou la précieuse mémoire de la toponymie » (2004-2005), « Le Projet de Dieu sur Marie-Josephte Fitzbach et les sœurs du Bon-Pasteur de Québec » (2010) ; et *La Petite Histoire de Marie Fitzbach dans la grande histoire du 400^e de fondation de la ville de Québec* (2008).

► DOMINIQUE SARNY

Dominique Sarny est ethnologue et professeur au département de français de l'Université de Régina (Saskatchewan). En 2002, il fonde l'Institut français qu'il dirige jusqu'en 2009. Il est ensuite directeur du Centre canadien de recherche sur les francophonies en milieu minoritaire (C_{RFM}) de l'Institut français de 2010 à 2012. Très actif dans le domaine des liens université-communauté, il a conçu plusieurs projets d'envergure qui visent au développement de la communauté fransaskoise, ou y a collaboré. Chercheur et responsable des données ethnographiques dans le cadre du projet subventionné par le C_{RSH} « Pratiques culturelles de la Saskatchewan française » dirigé Pierre-Yves Mocquais, il a réalisé et participé à plusieurs enquêtes orales auprès des descendants de pionniers français et canadiens-français de la Saskatchewan (1997-2000). Ses plus récentes publications sont des réflexions sur le dialogue interculturel et sur la pratique ethnologique : « L'expérience du dialogue : la table ronde itinérante des francophones et des Métis de l'Ouest canadien » avec Peter Dorrington, dans Paul Dubé (dir.), Québec, Presses de l'Université Laval, 2013 (à paraître) ; « À la recherche de la tradition véridique : le secret inavoué d'un terrain avorté à Saint-Brieux (Saskatchewan) », dans *Rabaska* (vol. 9, 2011) ; et « Rétrospective de la discipline : la conception du folklore de trois pionniers, Marius Barbeau, Luc Lacourcière et Carmen Roy » avec C. Bricault et A.-M. Desdouits, dans *Ethnologies* (2004).

► JEAN SIMARD

Ethnologue et professeur titulaire à l'Université Laval, de 1972 jusqu'à sa retraite en 2000, Jean Simard se spécialise dans les champs de l'iconographie, de l'art populaire, de la religion populaire et du patrimoine religieux du Québec et des francophones en Amérique du Nord. Il a publié une dizaine d'ouvrages dans ces domaines, dont *Un patrimoine méprisé. La religion populaire des Québécois* (1979), *Les Arts sacrés au Québec* (1989), *L'Art religieux des routes du Québec* (1995), *Le Québec pour terrain. Itinéraire d'un missionnaire du patrimoine religieux* (2004) et, en collaboration avec le photographe François Brault, *Cimetières. Patrimoine pour les vivants* (2008). Il est actuellement secrétaire de *Rabaska*, revue d'ethnologie de l'Amérique française, et a présidé la Société québécoise d'ethnologie de 2004 à 2012. Conseiller de la COFRAM, il est membre du comité scientifique de ces journées d'étude.

► JEAN-FRANÇOIS SIMON

Directeur du Centre de recherche bretonne et celtique à l'Université de Bretagne Occidentale, Brest, entre 2004 et 2011, Jean-François Simon, docteur en anthropologie sociale et historique, est professeur d'ethnologie. Ses recherches portent surtout sur les modes d'occupation et d'exploitation des espaces ruraux et périurbains en Bretagne (France) : leurs variations dans le temps, leur encodage symbolique. Auteur de *Tiez, le paysan breton et sa maison, tome 1 : le Léon* (1982) et tome 2 : *la Cornouaille* (1988), il a aussi été directeur ou codirecteur de publication des collectifs suivants : *L'Homme et la route en Bretagne* (2002), *Réinventer pays et paysages* (2003), *Feux et foyers en Bretagne* (2004) et *Construire dans la diversité. Architecture, contexte et identités* (2005). Il vient de publier un ouvrage en collaboration avec Bernard Paillard et Laurent Le Gall (dir.), *En France rurale. Les enquêtes interdisciplinaires depuis les années 1960* (PUR, 2010) et, avec Laurent Le Gall, il a coordonné le numéro « Modernité à l'imparfait. En Bretagne » de la revue *Ethnologie française* (vol. XLII, n° 4, 2012). Il collabore aux travaux de la COFRAM depuis 2005 et il est membre du comité scientifique de ces journées d'étude.

► YVON TRANVOUEZ

Yvon Tranvouez est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université de Bretagne Occidentale (Brest). Ses recherches portent sur le catholicisme français au XX^e et au XXI^e siècle. Auteur notamment de *Catholiques en Bretagne au XX^e siècle* (Rennes, PUR, 2006) et de *Catholicisme et société dans la France du XX^e siècle. Apostolat, progressisme et tradition* (Paris, Karthala, 2011), il vient de diriger un ouvrage collectif sur *La Décomposition des chrétientés occidentales (1950-2010)* (Brest, CRBC, 2013).

► CLAUDIE VOISENAT

Claudie Voisenat est ethnologue, chargée de mission pour la recherche au ministère de la Culture, direction générale des Patrimoines. Mise à disposition du CNRS en 1998, elle poursuit depuis deux axes de recherche. Le premier sur l'avènement conjoint au cours du XIX^e siècle de la sensibilité patrimoniale et du souci ethnographique. Elle dirige, dans ce cadre, l'encyclopédie en ligne BÉROSE sur l'histoire des savoirs ethnographiques. Le second porte sur la production et la réception des récits du passé (dans la littérature ésotérique – *L'Ésotérisme contemporain et ses lecteurs. Entre savoirs, croyances et fictions*, Paris, éditions de la BPI, 2005 –, dans les monuments d'architecture contemporaine, en particulier la BNF, dans les univers médiévaux-fantastiques des jeux de rôle en ligne, chez les amateurs d'archéologie). Elle a dirigé un groupe de recherche sur les imaginaires archéologiques (*Imaginaires archéologiques*, Paris, Maison des sciences de l'homme, 2008) ; elle mène actuellement une recherche sur les lectures ésotériques du patrimoine et leurs médiations et codirige un groupe de travail sur les médiations du patrimoine. Elle est par ailleurs enseignante en anthropologie à l'École du Louvre.



Yvon Tranvouez, Jean-François Simon, Samuel Gicquel et Fañch Postic à Port-Royal



Jean-Pierre Pichette, Yann Celton, Jean-François Simon, Marcel Bénéteau et Jean Simard en visite aux archives du diocèse de Quimper et Léon



Jean Simard, Bernard Hulin (directeur du musée de l'ancienne abbaye de Landévennec), Jean-Pierre Pichette, frère François-Xavier Massué (moine de l'abbaye de Landévennec), Marcel Bénéteau, Fañch Postic, Yvon Tranvouez, Jean-François Simon et Yann Celton en excursion à l'abbaye de Landévennec. Photo : Le Télégramme.